

# Le collège Nelson-Mandela d'Elbeuf accueille trop d'élèves : 80% du personnel en grève

4 minutes



Mis en ligne le 11/03/2021 à 19:05

**Les personnels, très remontés contre le Département, ont manifesté jeudi 11 mars devant l'établissement scolaire. Classé en REP +, celui-ci accueille bien trop d'élèves.**





80 % du personnel était en grève jeudi 11 mars 2021, au collège Mandela. (Photo PN)

Avec 80 % de participation – 100 % parmi les agents d'entretien et du restaurant –, le mouvement de grève unitaire, organisé jeudi par les personnels du collège Nelson-Mandela, a été un succès. Soutenus par les représentants des parents d'élèves, les grévistes ont montré [leur mécontentement face à la situation de leur établissement](#).

### **Conditions d'accueil dégradées**

Classé en REP + (réseau d'éducation prioritaire), le collège devait, à l'origine, accueillir 500 élèves. Ils sont maintenant 650. « Le collège explose. Les conditions d'accueil sont dégradées (couloirs bondés, manque de salles, de toilettes, d'espace dans la cour et dans le réfectoire...) », décrit le tract distribué jeudi devant l'établissement. Brandissant des pancartes arborant des slogans évocateurs (« Pas d'Algeco pour nos marmots » ; « Je suis un élève en trop » ; « Dans les couloirs, 0,27 m<sup>2</sup> par élève »...), les grévistes étaient salués par les klaxons des automobilistes empruntant la rue du Neubourg.

« Nous avons interpellé le Département et le rectorat. On nous a simplement dit qu'il y aurait deux préfabriqués à la rentrée, raconte une représentante syndicale, Ludivine Keromnès. Mais on nous a aussi annoncé l'ouverture d'une classe supplémentaire, sans ajouter de moyens. »

Venus soutenir le personnel de l'établissement, le maire Djoudé Merabet et son adjoint à la réussite éducative, Bernard Girard, estiment « qu'ajouter deux Algeco dans la cour va réduire

encore plus l'espace réservé aux enfants. » Ils regrettent également que, chaque année, le rectorat ne comptabilise pas dans les effectifs réels, les classes de Segpa et Ulis, bien présentes dans le collège.

## **Des bousculades**

Selon Élodie, mère d'une collégienne de 5e, « les élèves sont en permanence bousculés dans les couloirs, et il arrive que des professeurs ne sachent pas où faire cours ». Lydia et Sophie, deux surveillantes, expliquent que « les interventions en cas de bagarre dans la cour sont de plus en plus difficiles ».

Du côté des agents d'entretien et du réfectoire, la situation n'est pas plus facile. « On ne peut plus faire le ménage correctement car toutes les classes sont utilisées continuellement. Et la cuisine est trop petite. » Tous s'accordent à dire que faire respecter les mesures de distanciation dans cette situation relève de la mission impossible.

Une des solutions avancées consiste à revoir la carte scolaire pour qu'une partie des enfants elbeuviens s'inscrivent au collège Cousteau de Caudebec, en déficit de 200 collégiens. Mais cela ne serait effectif qu'à la rentrée 2022 et ne devrait concerner qu'une trentaine d'enfants, selon les élus. Alors les personnels de Mandela demandent qu'on traite en priorité la question des moyens humains. À savoir, plus de surveillants et d'agents techniques. Et ils espèrent que leur démonstration de jeudi fera enfin bouger les choses dans les bureaux du conseil départemental.